

# Tu trouveras ta voie!

**Tanja Kühnle**

Dipl.-Biol., Managing Editor



Petite fille, j'avais d'innombrables souhaits professionnels: je voulais être hôtesse de l'air et voyager pour découvrir tous les pays de la planète. Ou donner libre cours à ma créativité et suivre une formation d'orfèvre, ou peut-être étudier le design graphique. Et puis, je rêvais d'être pédiatre pour aider les tout petits et les plus faibles. Lorsque Franziska van Almsick a gagné deux médailles d'argent aux Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone, j'ai pensé à une carrière de sportive professionnelle. Mais cela n'a pas duré, car bien qu'aimant beaucoup nager, je n'ai aucun talent dans ce domaine.

Aucune de ces nombreuses idées n'a connu ne serait-ce qu'une ébauche de réalisation. Mais je ne veux pas me plaindre. En effet, professionnellement, le destin m'a menée sur une voie fantastique que je me permets de vous présenter brièvement ici. Je m'appelle Tanja Kühnle. J'ai pris la succession d'Annette Eichholtz en tant que Managing Editor pour le Bulletin des médecins suisses.

## En réalité, j'avais prévu de poursuivre jusqu'au doctorat après mon diplôme.

Ce sont de nombreux détours qui m'ont amenée à mon métier. En effet, je n'ai étudié ni la germanistique ni le journalisme ou les sciences de la communication. Je n'ai pas non plus fait médecine. J'avais d'abord opté pour le droit, mais cela ne me convenait pas. Au bout de quelques semestres, j'ai décidé de passer à la biologie. Pendant que je réalisais mon travail de diplôme, j'ai assisté par hasard à l'université à une conférence de la série «Finde Deinen Weg – Karrierechancen für Naturwissenschaftler» (Trouve ta voie – opportunités de carrière pour les diplômés en sciences naturelles). Ce jour-là, des collaborateurs d'une édition médicale de Stuttgart ont expliqué comment un scientifique peut entrer dans l'édition: via une formation de rédacteur professionnel sous forme d'un stage durant un an et demi.

En réalité, j'avais prévu de poursuivre jusqu'au doctorat après mon diplôme. J'avais déjà obtenu un poste.

Toutefois, bien qu'appréciant beaucoup la biologie moléculaire, j'avais du mal à m'imaginer une carrière traditionnelle de responsable de laboratoire. Et comme j'ai toujours aimé écrire et que les thèmes médicaux m'intéressaient, j'ai présenté ma candidature auprès de l'éditeur de Stuttgart, qui l'a retenue. Peu de temps après, j'ai commencé mon stage à la rédaction des revues spécialisées.

## Peu de temps après, j'ai commencé mon stage à la rédaction des revues spécialisées.

Après ma formation, je suis partie pour Heidelberg, au Centre allemand de recherche sur le cancer (Deutsches Krebsforschungszentrum, DKFZ) où j'ai travaillé au service presse et écrit notamment pour le magazine scientifique *einblick*. Ce magazine publie les dernières découvertes du DKFZ. Son lectorat se compose principalement de personnes souffrant d'un cancer et de leurs proches. J'ai attaché une importance toute particulière au *einblick for kids*, une édition spéciale pour enfants, qui représentait pour nous tous un défi important et a suscité un fort écho. Même Guido Westerwelle, le ministre des affaires étrangères allemand de l'époque, nous a félicités pour ce numéro.

Avant la naissance de notre fils, avec mon mari, nous avons emménagé en Suisse, et, après un an et demi en tant que «maman», je recherchais un emploi qui me convienne dans la région de Bâle. Vous connaissez la suite de l'histoire...

Comme vous pouvez le constater, ma «carrière» ne s'est pas faite en ligne droite. En particulier le changement d'études du droit à la biologie m'a valu nombre de nuits blanches. Et décider de renoncer au doctorat et de travailler pour une maison d'édition n'a pas été facile non plus. J'avais peur de me tromper, de me fermer des portes. A posteriori, je n'aurais pas eu besoin de m'inquiéter. En effet, les possibilités sont innombrables et LA bonne voie n'existe pas.

[tkuehnle\[at\]emh.ch](mailto:tkuehnle[at]emh.ch)